

Solo Show de Huỳnh Công-Nhớ: *Afternoon Rêverie*

Communiqué de presse



Huỳnh Công Nhớ
exposition personnelle

RÊVES

Afternoon Rêverie
27 juin – 20 juillet 2024

D'APRÈS

- MIDI

Exposition personnelle de

HUỲNH CÔNG NHỚ
RÊVES D'APRÈS-MIDI

Commissaire d'exposition: Lê Thiên-Bảo

—

Durée : **27 juin- 20 juillet 2024**

Vernissage à 18h, le 27 juin

À la **Galerie BAQ**, 15 rue Beautreillis, 75004 Paris

Lieu de navigation : <https://maps.app.goo.gl/Gtg9V7DWywj1YU8L8>

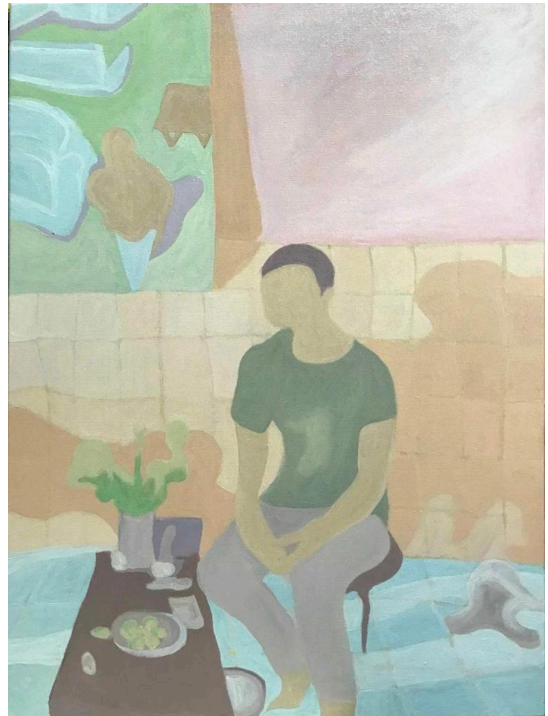
Horaire d'ouverture au public : 11h-19h, du mardi au samedi

Entrée gratuite, aucune réservation requise

Huỳnh Công Nhó est né et vit dans le centre du Vietnam, dans la ville de Đà Nẵng. Ses premiers pas dans le monde de l'art furent à travers le cinéma. Autodidacte, il participa aux programmes *Autumn Meetings* et aux *Rencontres Internationales Paris/Berlin*.

C'est durant la crise Covid-19 – lorsque les tournages et les réunions de groupes étaient impossible – que Huỳnh Công Nhó commença instinctivement la peinture, dans une volonté de trouver un autre médium pour s'exprimer. L'artiste a une approche naïve de la peinture, se rapprochant de ce que Jean Dubuffet appelle « l'Art Brut ». En effet, l'artiste a une approche ingénue de la peinture, s'inspirant de ce qu'il voit, de ce qui l'entoure, sa vie quotidienne, son entourage, allant même jusqu'à utiliser les châssis qu'il trouve dans la rue.

Jusqu'alors, Huỳnh Công Nhó n'avait jamais envisagé d'exposer ses peintures ; étranger aux rouages du marché de l'art, l'artiste décida d'exposer ses œuvres dans la volonté de financer ses films et subvenir aux besoins de sa famille. Se considérant avant tout comme cinéaste, Huỳnh Công Nhó ne s'est jamais proclamé peintre, son approche de la peinture étant intimement liée à sa pratique cinématographique. Puisque l'image fixe et celle en mouvement produisent des effets différents, en s'essayant aux deux techniques, Huỳnh Công Nhó questionne les spécificités de ces médiums. Selon lui, ses peintures font parties du processus de création préalable à la réalisation de ses films :



A person remains, 2023, acrylic on canvas, ©Huỳnh Công Nhó

« Dần dần tôi nhận ra rằng mình có thể vẽ ra những ý tưởng cho hồ sơ dự án phim, làm cho hồ sơ dự án phim có thể hay và sinh động hơn là dùng những bức ảnh chụp »

« Peu à peu, j'ai réalisé que je pouvais dessiner des idées comme une documentation de mes projets de films, les rendant ainsi plus intéressants et plus vivant que des photographies. »

Ainsi, les peintures de cette exposition sont des inspirations, des fragments de « mood board » pour son prochain film **Noon Dreams**. Ce film sera le récit d'un rêve d'après-midi d'une jeune femme artiste. Sous la canopée d'un arbre dans un jardin, la femme somnole, elle se perd dans un rêve aux multiples niveaux. Lorsqu'elle se réveille, il se met à pleuvoir. Lorsque Huỳnh Công Nhó peint, les personnages lui apparaissent sans qu'il puisse identifier les traits physiques de ces derniers.

Dans ses court-métrages, le réalisateur propose des récits intimes dans lesquels ses personnages se présentent au spectateurs comme des témoins des changements de la société vietnamienne, entre la persistance des croyances et la perte des valeurs traditionnelles. Alors que dans ses récents films, les personnages étaient fidèles à eux-mêmes, ici, dans son prochain film, les rêves (d'après-midi) questionneront les principes établis, et pour cela, l'artiste a besoin de prendre un autre chemin. En effet, Huỳnh Công Nhó a été inspiré par les plans séquences du film *l'Arbre aux Papillons d'or* (*Bên trong vỏ kén vàng*) de **Phạm Thiên Ân**, faisant de ses peintures des arrêts sur images. Ses peintures deviennent alors complémentaires et non plus préliminaires à son processus filmique, les peintures sont alors une nouvelle façon de comprendre le rêve.

Lorsque l'on s'intéresse aux peintures, le contraste entre les toiles aux couleurs vives et celles aux couleurs pastel mêle à la fois une réflexion sur la limite entre le rêve et la réalité mais dépeint également la lumière et la chaleur des environs de Đà Nẵng, là où tous ses films ont été tournés.

« Sous le soleil brûlant de l'été, l'âme humaine peut se briser facilement. La température, la chaleur, la sécheresse et l'inconfort sont les choses qui affectent l'âme de l'artiste. »

De là, **Rêves d'après-midi**, reprend les principes vietnamiens du *mơ trưa* et de *ngủ trưa*, ce moment où tous les magasins ferment après la pause déjeuner, lorsqu'il fait le plus chaud dans la journée. La ville devient silencieuse, c'est l'heure de la **sieste** ; même pour les employés de bureaux.

« Pour moi, les rêves d'après-midi estivaux sont à la fois une source de créativité et un défi pour le corps et l'esprit. Puis dans le processus créatif, la plus merveilleuse et la plus belle des choses est que je ne sais pas ce qui est rêve et ce qui est réalité. »

Dans les peintures de Huỳnh Công Nhó, les figures sans visages et les paysages pastels des rêves invitent le spectateur à une interprétation plus grande et plus personnelle de leur imaginaire, libre de la narration cinématographique. Les œuvres de cette exposition explorent ces rêves d'après-midi qui, au réveil, avec la chaleur et la lumière vive du soleil, rendent la limite du rêve et de la réalité floue, le rêveur comme étant perdu dans des mirages. Bien plus qu'une simple étape préliminaire à ses films, les peintures de Huỳnh Công Nhó sont des oeuvres d'art en elles-mêmes.

[English]

Huỳnh Công Nhó was born and lives in Đà Nẵng, in central Vietnam. His first foray into the art world was through cinema. A self-taught artist and filmmaker, he participated in the *Autumn Meetings* and *Rencontres Internationales Paris/Berlin* programs.

During the Covid-19 crisis – when filmmaking and group gatherings were impossible – Huỳnh Công Nhó began painting instinctively, in need of finding a different medium to express himself. The artist adopts a naïve approach to painting, getting close to what Jean Dubuffet called “Art Brut.” As such, the artist has an almost ingenuous approach to painting: drawing inspiration from what he sees; from his surroundings; from his everyday life; from his entourage – even going so far as to use frames found on the street.

It was not until this time Huỳnh Công Nhó had considered himself a painter. New to the workings of the art market, Công Nhó decided to exhibit his works in order to fund his films and to provide for his family. Considering himself first and foremost a filmmaker, his aesthetic as a painter is owed much to his cinematographic oeuvre. Since still and moving images create different atmospheres, Huỳnh Công Nhó’s work across both media blurs the distinction between the two. As such, his painting now informs his filmmaking process:

« Dẫn dần tôi nhận ra rằng mình có thể vẽ ra những ý tưởng cho hồ sơ dự án phim, làm cho hồ sơ dự án phim có thể hay và sinh động hơn là dùng những bức ảnh chụp »

“Little by little, I realized that I was able both to draw my own ideas and to use them as documents of the filmmaking process – documents which were more interesting and more lively than photographic stills would have been.”



Noon Dreams, 2023, acrylic on canvas, ©Huỳnh Công Nhó

The paintings in this exhibition, then, may be read as both the inspirations behind and some fragments of the “mood board” of his projected next film, **Noon Dreams**. When Huỳnh Công Nhớ paints these characters, he treats them as featureless abstractions of themselves, freeing them from the precision of photography. For example, **Noon Dreams** is to be the story of a female artist’s afternoon dream. Under the canopy of a tree in the garden, she falls through the many layers of a dream. Upon waking, it is about to rain. The paintings reflect this minimalism of plot, character, and setting.

The short films themselves are intimate narratives, propelled by characters who bear witness to the changes in Vietnam society, caught as they are between the persistence of beliefs and their own loss of values. The characters remain true to themselves, allowing Công Nhớ to use them as a vessel for questioning Vietnam’s established social principles. Inspired by the sequence shots of **Phạm Thiên Ân**’s movie *Inside the Yellow Cocoon* (*Bên trong vỏ kén vàng*), these Huỳnh Công Nhớ paintings are more like freeze frames. These paintings are not only complementary or preparatory to his filmmaking process, but rather present a different phase of the same filmic dream.

With regard to the paintings themselves, those painted in a brighter palette contrast with the pastel colors used for others. This shift counterpoints the dreams and reality, highlights their separation, and also depicts the light and warmth of Đà Nẵng, where all his films are shot.

“Under the hot summer sun, the human soul can easily break. Temperature, heat, dryness, and discomfort all affect the artist’s soul.”

Afternoon Rêverie takes place during that moment known in Vietnam as *mở trưa* and *ngủ trưa* – in the post-lunch lull when all the shops are closed, against the hottest hour of the day. The city falls silent, as siesta compels everyone – even office workers – to down tools.

“For me, summer afternoon dreams are both a source of creativity and a challenge to body and soul. In the creative process, the most wonderful and beautiful thing is that I don’t know what is real and what is a dream.”

In Huỳnh Công Nhớ’s paintings, featureless figures and pastel-colored dreamscapes on canvas invite the viewer to a more open and personal interpretation of their imagery, free from cinematic narrative. The paintings in this exhibition explore those midday dreams which take place under heat and bright sunlight. Here, the distinction between dream and reality is lost, the dreamer in turn becoming lost in mirages. More than mere preparation for his films, Huỳnh Công Nhớ’s paintings stand alone as works of art in and of themselves.

—

CONTACT

Mme. LÊ Thiên-Bảo

bao@galeriebao.com

T: +33 7 64 82 80 70

hello@galeriebao.com

www.galeriebao.com